



Les Etats d'Etre dans la Tradition Extrême-Orientale

Ph.D.

La tradition Extrême-Orientale dispose de nombreux termes pour désigner les différents états d'être qui jalonnent la marche vers l'union au Principe Suprême, mais aussi pour désigner une manifestation particulière d'un être transcendant dont l'Union au Tao le fait « Coopérateur du Ciel ».

Sans établir pour le moment une hiérarchie particulière entre eux nous allons donner les différents idéogrammes et décrypter autant que nous le pouvons les significations qui leur sont afférentes. Il convient de préciser avant toute chose, que l'enseignement traditionnel est, d'un point de vue très général, constitué de deux doctrines¹, plus ou moins distinctes, l'une exotérique qui s'adresse à tous les individus sans distinction particulière et l'autre ésotérique (ou métaphysique ce qui est une désignation équivalente) qui ne s'adresse qu'à ceux qui sont entrés de façon régulière sur une Voie traditionnelle normalement constituée, c'est-à-dire remplissant toutes les conditions de préservation, d'entretien et de transmission des Influences Spirituelles dont nous avons précisé la nature dans nos articles précédents.

Comme le parcours qui précède l'entrée dans la Voie est un reflet de celui qui la suit, il existera des degrés pour jalonner ce parcours préparatoire qui pourront être désignés par les mêmes idéogrammes, mais dont la portée ne dépasse pas un contexte exotérique et individuel.

C'est pour cela qu'il est toujours indispensable, lorsque l'on consulte un texte particulier de la tradition Extrême-Orientale de savoir à quelle doctrine il correspond. Ce point est très important, car la première doctrine qui se rapporte plus particulièrement à la rectitude morale sera transcendée par la deuxième, c'est-à-dire que le point de vue de la doctrine ésotérique embrassant nécessairement tous les contraires – par exemple pour prendre deux contraires correspondant à un aspect visé par l'exotérisme, à savoir la moralité et l'immoralité, ceux-ci seront transcendés en un point de vue amoral (au-delà de la morale) – en viendra inévitablement à considérer la première dans son ensemble comme illusoire dans la mesure où le point de vue visé laisse apparaître des antagonismes incapables de constituer une unité. Ainsi, dans l'apprentissage de la musique qui commence par l'exercice des gammes et s'élève jusqu'à l'interprétation des œuvres de Maîtres, on comprend que les gammes ne sont pas la musique, mais qu'elles préparent idéalement l'élève à atteindre le point où il pourra abandonner ces exercices pour se lancer dans les premières interprétations. Lorsque le musicien atteint le stade où il est un interprète confirmé, les gammes sont devenues comme des éléments étrangers, qui gardent cependant toute leurs valeurs et leur importance si l'on

¹ Mais au sein de chacune, s'étagent généralement plusieurs degrés d'enseignement menant à une connaissance de plus en plus profonde et de plus en plus inexprimable. Cette distinction dans le Taoïsme est clairement énoncée dans l'extrait suivant de Lie-Tzeu (« Les Pères du Système Taoïste », § 2-L) où un Maître s'adresse à son élève : « *C'est que tu ne connais pas toute ma doctrine, n'ayant reçu de moi que l'enseignement exotérique, et non l'ésotérique. Ton savoir ressemble aux œufs que pondent les poules privées de coq ; il y manque (le germe) l'essentiel.* »

Les Etats d’Être dans la Tradition Extrême-Orientale

considère l’évolution du musicien sur l’ensemble de son parcours, depuis son état brut (plus ou moins manifestée suivant la qualité de l’individu du présent moment de sa manifestation terrestre) jusqu’à son état le plus affiné et si l’on considère également tous les moyens qui seront nécessaires pour qu’il franchisse les différents stades.

Rappelons la hiérarchie qui a été rapportée par René Guénon dans « La Grande Triade », L’Homme Véritable et l’Homme Transcendant, qui est celle que l’on retrouve dans le « Compendium des cinq agents » de Wuxing dayi du VI^{ème} siècle. Tout en haut « l’Homme Transcendant » *Cheun-Jen*², immédiatement en dessous « l’Homme Véritable » *Tchenn-Jen*³, ces deux états d’être correspondant respectivement à la réalisation des « grands mystères » et des « petits mystères », viennent ensuite *Tao-Jen*, *Tcheu-Jen* et *Cheng-Jen*. Nous verrons que *Houang-Ti* dans son « *Nei Tching Sou Wen* » et *Tchoang-Tzeu* donnent d’autres classifications parfaitement conformes à celle-là. Ces cinq degrés sont ceux des hommes dits « Êtres Supérieurs » qui représentent la catégorie ultime du découpage en 5 x 5⁴ catégories d’êtres retenu par la tradition Extrême-Orientale.

Le premier état d’être que nous allons étudier est ***Tchéu Jenn***.

Nous nous appuierons constamment lors de cette étude sur « Caractères Chinois » et « Les Pères du Système Taoïste » de Léon Wieger, sur la traduction du Yi-King proposée par Jacques André Lavier et sur « l’Idiot Chinois » de Kyril Ryjik.



Jènn. L’homme, défini par ses jambes; l’être qui se tient debout. Comparez 大 (n° 60); 像。臂脛之形。人、天地之性最貴者也、五行之秀氣也。— Série radicale 9 dans K’ang-hi.
Forme

L’idéogramme ***Jenn*** (25A) désigne l’Homme en tant que genre. Il est parfois traduit par Humanité. Il désigne donc l’homme en tant qu’être humain. Mais c’est parce que l’homme est un être dont l’état est susceptible de s’ouvrir tant vers les domaines infra-conscients que vers les domaines supra-conscients (la conscience ici est celle de l’état individuel), qu’il est nécessaire à chaque fois que l’on parle d’un homme particulier de le qualifier par une terminologie appropriée. Cette diversité terminologique associée à l’état d’être de l’homme est propre à tous les peuples traditionnels, que nous désignons ainsi pour signifier qu’un tel peuple, par sa tradition, oriente toutes ses activités de manière à ce que tous les individus développent avec la plus grande efficience et autant que leur nature intrinsèque le leur permet, un des états d’être supra-individuels, en immobilisant⁵ les états infra-humains et transcendant les états individuels.

² Suivant la phonétique retenue par Léon Wieger il s’agit de *Chènn Jènn*, caractère de la série phonétique 102.

³ Caractère 10L du dictionnaire de Léon Wieger (l’écriture phonétique est la même).

⁴ Le chiffre 5 est ici en rapport analogique avec la théorie des 5 éléments. Les 5 catégories sont : Êtres supérieurs, Êtres au-dessus de la moyenne, Êtres moyens, Êtres au-dessous de la moyenne, Êtres inférieurs. *Houang-Ti* dans le « *Nei Tching Sou Wen* » retient un découpage en 3 catégories où l’étalon est le ternaire Ciel-Sol-Homme (*Tien-Ti-Jen*), ne considérant l’être que dans son état supra-individuel.

⁵ Sous un certain point de vue, on peut dire que l’immobilisation est un épuisement de ces possibilités d’être là.

Les Etats d'Etre dans la Tradition Extrême-Orientale

Voyons maintenant l'idéogramme *Tchéu*⁶.

La traduction que donne Léon Wiegner de ce terme est « homme supérieur » ou « sur-homme », ou encore « Sage » quand le contexte est explicite et ne porte pas à confusion.



L'idéogramme est composé de deux radicaux. L'inférieur désigne la Terre (*T'ou* – 81A) élément central de la théorie des cinq éléments. Il ne s'agit pas de la Terre (*Ti* – 107B et IC80 & IC13) du ternaire *Tien-Ti-Jen*, qu'il est préférable de qualifier Sol pour éviter les confusions. L'élément Terre de la théorie des cinq éléments est dit être la mère des quatre autres éléments et incarne la colonne centrale de l'individu et plus particulièrement le centre de tous les plans de la structure de l'homme. Sur le plan spatial, il incarne le Centre, sur le plan temporel il représente les intersaisons, mais plus particulièrement la saison centrale, moment intemporel entre l'été et l'automne. C'est par cet axe central que les influx du Ciel descendent dans l'individu, ce qui permet de l'identifier au Juste Milieu dans le microcosme humain.

Le radical supérieur désigne quant à lui un oiseau en train de descendre en piqué vers la Terre, ce qui renforce l'image de la descente des éléments Célestes dans l'être.

Nous voyons que *Tchéu* est la jonction, ou la réunion, d'un élément Céleste et d'un élément Terrestre, d'un élément dynamique et d'un élément statique, d'un élément de manifestation de nature *Yang* et d'un élément de manifestation de nature *Yin*. Il désigne donc un être dont l'état d'être lui permet de recevoir les Influx Célestes, ce qui en fait un « sur-homme » par rapport à l'état individuel ordinaire. Il faut donc entendre ce terme comme le qualificatif d'un être supra-individuel.

⁶ Le quatrième terme de la hiérarchie du Compendium.

Les Etats d'Etre dans la Tradition Extrême-Orientale

Chéng Jen ou l'Homme Parfait (81H)⁷

聖 聒

Chéng. Ceux qui ayant prêté une 耳 (n° 146 A) oreille docile aux 呈 avis reçus, les ont pénétrés, sont devenus sages; sage, parfait; 通也。从耳,从呈。按耳順之謂聖。

Les gloses de l'idéogramme sont applicables autant pour le domaine exotérique que pour le domaine ésotérique, et dénotent un état atteint après l'intégration complète de l'enseignement (qui peut donc être des deux natures envisagées). Nous voyons qu'il s'agit ici d'un enseignement nécessairement oral, dans la mesure où c'est le Verbe (la bouche) du Maître ou du Principe⁸ qui est entendu (par l'oreille, voir idéogramme *Eùll* ci-dessous) et intégré par une pénétration jusqu'à la colonne centrale (le radical désignant l'élément Terre, voir *Tchéu* ci-dessus) de l'individu.

耳 目

Eùll. L'oreille. Grossière représentation du pavillon; 像形。— Série radicale 128 dans K'ang-hi. Série phonétique 178. — Divers composés ont été traités ailleurs, v g. 聽 n° 10 O, 聖 n° 81 H. Ajoutez

王 土

T'ing. Un homme 人 debout sur 土 le sol; 从人立土上,會意。挺立也。Comparez 立 n° 60 H. A distinguer de 壬 *jènn* (n° 82 C). Forme

Si l'on considère maintenant le radical *T'ing*, on distingue un homme debout sur la Terre (voir *Tchéu* ci-dessus) ce qui peut être interprété comme un être maîtrisant toutes modalités manifestes de son individualité, et sous-entend intrinsèquement qu'il a atteint un état transcendant par rapport à ces possibilités-là, puisque pour exercer une maîtrise sur un domaine il doit y avoir identification au Principe de ce domaine nécessairement transcendant par rapport à lui. Mais comme le radical *T'ou* symbolise l'aspect Central de l'être, on peut en déduire que l'être désigné ici par l'idéogramme est situé sur ce Centre, et par extension sur le Point par lequel l'axe de tous les états passe.

Cet idéogramme est celui de l'homme parfaitement en harmonie avec le Centre de tous les états, entendant et saisissant le « Verbe muet du Principe ».

⁷ Le cinquième terme de la hiérarchie du Compendium.

⁸ « Il voit dans les ténèbres du Principe, il entend le verbe muet du Principe. Pour lui, l'obscurité est lumière, le silence est harmonie. (Tchoang-Tzeu – 12C) »